

Brèves macroéconomiques d'Afrique australe

Faits saillants – Période du 21 au 28 mars 2019

- Afrique du Sud : Publication du rapport de la Banque centrale pour le quatrième trimestre 2018
- Afrique du Sud : Maintien du taux directeur à 6,75%
- Angola : Les banques continuent de privilégier l'achat de titres de dette publique au détriment du crédit privé
- Mozambique : Le FMI envisage un financement d'urgence en faveur du Mozambique
- Namibie : Présentation du budget pour l'année fiscale 2019/2020

Afrique australe

Evolution des principales monnaies de la zone par rapport au dollar américain

| | Taux de change Pour 1 USD le 27 mars | Evolution des taux de change (%) | | | |
|----------------|--|----------------------------------|------------|----------|---|
| | | Sur 1 semaine | Sur 1 mois | Sur 1 an | Depuis le 1 ^{er} janvier 2019 |
| Afrique du Sud | 14,5 ZAR | -0,9 | -3,7 | -19,8 | -1,2 |
| Angola | 317,6 AOA | -0,4 | -1,2 | -32,6 | -2,8 |
| Botswana | 10,7 BWP | -0,2 | -2,5 | -11,9 | -0,2 |
| Mozambique | 63,6 MZN | -1,0 | -2,0 | -2,4 | -3,4 |
| Zambie | 12,1 ZMW | -0,9 | -2,4 | -21,8 | -1,6 |

Note de lecture : un signe positif indique une appréciation de la monnaie.

Sources : Banques centrales nationales (2019).

Afrique du Sud

Publication du rapport de la Banque centrale pour le quatrième trimestre 2018 (South African Reserve Bank – SARB)

Le 20 mars, la Banque centrale a publié son bulletin trimestriel présentant l'évolution de la situation économique pour le dernier trimestre 2018. Dans ce rapport, la SARB souligne la déconnexion de la croissance sud-africaine par rapport à celle du continent et par rapport à la croissance mondiale. Le rapport relève également que le faible niveau des cours du pétrole (moins de 50 USD par baril en décembre contre 80 USD au début du mois d'octobre) est à l'origine du ralentissement de l'inflation au quatrième trimestre. Les données du compte financier pour l'année 2018 ont également été publiées. Les flux nets d'investissements directs étrangers ont atteint 10 Mds ZAR (606 MEUR) en 2018 – après une sortie nette de plus de 71 Mds ZAR l'année précédente. A l'inverse, on observe une diminution très significative des flux d'investissements de portefeuille (de 220 Mds ZAR en 2017 à 33 Mds ZAR en 2018). Par rapport à 2017, les flux de capitaux, dans leur ensemble, ont progressé de près de 30% pour atteindre 142 Mds ZAR (8,6 Mds EUR).

Maintien du taux directeur à 6,75% (SARB)

Lors du comité de politique monétaire du 28 mars, la Banque centrale a décidé de maintenir le taux d'intérêt directeur à 6,75% aux vues du niveau modéré de l'inflation depuis le début de l'année. Si la SARB n'a pas modifié ses prévisions d'inflation à moyen terme (4,8% en 2019 et 5,3% en 2020), elle a en revanche revu à la baisse ses perspectives de croissance : de 1,7% à 1,3% pour 2019 et de 2% à 1,8% pour 2020. Elle justifie cette décision par un ralentissement plus prononcé que prévu de la croissance mondiale, la diminution de la confiance des entreprises ainsi que l'impact des délestages d'électricité sur l'activité économique du pays.

Le rand se déprécie de près de 4% en un mois (SARB)

Au 27 mars 2019, le rand sud-africain s'échangeait à 14,5 ZAR pour 1 USD (et 16,4 ZAR pour 1 EUR). Cela représente une dépréciation de 3,7% en un mois et de près de 20% sur un an. Selon les analystes, ce recul s'explique principalement par (i) Un effet de contagion à d'autres économies considérées comme « risque émergent » suite à la forte dépréciation de la livre turque ; (ii) Les incertitudes croissantes liées à la mise en œuvre du Brexit ; (iii) Les inquiétudes autour de la situation opérationnelle et financière de l'électricien public Eskom (reprise des délestages à un niveau soutenu ces dernières semaines).

Angola

Les banques continuent de privilégier l'achat de titres de dette publique au détriment du crédit privé

En 2018, les banques angolaises ont continué de privilégier l'achat de titres de dette publique au détriment des prêts au secteur privé. Fin 2018, les titres de dette publique représentaient 34% des actifs des banques commerciales angolaises, soit près du double de la part enregistrée en 2013 (19%). Dans le même temps, le crédit client marque une évolution inverse : il représentait 41% de l'actif des banques commerciales en 2013 et n'était plus que de 26% fin 2018. La tendance à la réduction des prêts au secteur privé freine significativement les décisions d'investissement et pèse *in fine* sur la croissance économique du pays.

Mozambique

Le FMI envisage un financement d'urgence en faveur du Mozambique

Suite au passage du cyclone Idai, qui a touché une partie de l'Afrique australe les deux premières semaines de mars, le gouvernement mozambicain a sollicité un financement d'urgence auprès du FMI pour l'aider dans ses efforts de remise sur pied du pays et de reconstruction. Le FMI a indiqué que le montant de l'appui financier pourrait se situer entre 60 et 120 MUSD. Ce financement ne consiste pas en un programme à part entière de l'institution mais bien en une aide d'urgence – rappelons que les relations entre le pays et le FMI sont tendues depuis la révélation du scandale des dettes cachées en 2016. Toutefois, le Fonds a annoncé que des discussions relatives à un éventuel futur programme étaient engagées, pour une conclusion qui n'interviendra pas avant les élections générales, programmées en octobre 2019.

Namibie

Présentation du budget pour l'année fiscale 2019/2020 (Bank of Namibia)

Le mercredi 27 mars, le **ministre des Finances, M. Calle Schlettwein, a présenté le budget namibien pour l'année fiscale 2019/2020**. Après deux années consécutives de récession, le gouvernement a établi le nouveau budget sur la base d'une hypothèse de croissance comprise entre 0,2% et 1,2% en 2019. Pour l'année fiscale 2019/2020, les revenus du gouvernement devraient atteindre 58 Mds NAD (3,5 Mds EUR), en hausse de 2,7% par rapport à l'année précédente, tirés par l'augmentation des revenus issus de l'union douanière des pays d'Afrique australe (*Southern African Custom Union – SACU*). Les dépenses devraient quant à elles progresser de 3,5% pour atteindre 67 Mds NAD (4,1 Mds EUR), en raison de l'augmentation des dépenses pour les infrastructures (+61% à 2,6 Mds NAD). En 2019, le déficit budgétaire est attendu à 8,2 Mds NAD – représentant 4,1% du PIB, après 4,4% en 2018.

Publication du rapport annuel sur les échanges commerciaux (Namibia Statistics Agency)

Mardi 26 mars, **l'agence nationale de statistique a publié son rapport annuel portant sur les échanges commerciaux** pour 2018. L'an passé, le déficit commercial du pays a diminué sensiblement. Il s'est établi à 17 Mds NAD (environ 1 Md EUR) contre 25 Mds NAD en 2017 – soit une diminution de plus de 30%. Le comblement du déficit est attribuable à l'augmentation du montant des exportations (+45% pour atteindre 93 Mds NAD) notamment de pierres précieuses et de cuivre (qui ont représenté 22% du total des exportations en 2018). Les importations ont également progressé, mais à un rythme moins soutenu (+19% à 89 Mds NAD). Les principaux partenaires commerciaux de la Namibie sont la Chine (1^{er} client et 2^{ème} fournisseur), l'Afrique du Sud (1^{er} fournisseur et 2^{ème} client) et le Botswana (3^{ème} client et 3^{ème} fournisseur).

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Economique pour l'Afrique Australe.

Clause de non-responsabilité

Le SER de Pretoria s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.



Auteur : Service Economique Régional de Pretoria, avec la contribution des Services Economiques de Luanda et Maputo

Adresse : 250 Melk Street, Nieuw Muckleneuk, Pretoria / <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/ZA>

Rédigées par : Mathilde LIMBERGERE

Revus par : Fabien BERTHO